

NAMUR

À la place de Dustin Hoffman et François Cluzet, pourquoi pas un acteur handicapé ?

La 5^e édition du TEFF a démarré sur les chapeaux de roues avec, notamment, un débat sur la place donnée aux acteurs capables autrement.

• Ronald PIRLOT

Pourquoi les méchants, dans les James Bond, sont-ils systématiquement affublés d'une disgrâce physique ? Pourquoi, à de rares exceptions près, les pontes du cinéma confient-ils systématiquement les rôles de personnes porteuses de handicap à des personnes valides ? On pense notamment à Dustin Hoffman dans *Rain Man* ou encore François Cluzet dans *Intouchables*.

Pas de doute, le TEFF, acronyme de *The Extraordinary Film Festival*, a débuté. Un festival de cinéma à part entière pour mieux faire connaître les réalités du handicap, qui a démarré hier à Namur sur les chapeaux de roue.

Tant les séances scolaires que tout publics ont connu des records d'affluence. Les réservations sont du même acabit.

Une cinquième édition dont l'un des premiers moments forts a été cette très intéressante table ronde sur la place des acteurs porteurs de handicap dans l'industrie cinématographique. Un sujet introduit par le documentaire *The Social Model*.

Quête d'authenticité

« Pourquoi des acteurs valides pour jouer des personnes en situation de handicap ? Pour des raisons froidement économiques. Le cinéma est là pour faire de l'argent, donc des entrées » confie un intervenant. Au risque de perdre toute crédibilité, comme avec Jean Dujardin dans *Un homme à la hauteur*. « Je trouve que ce film est un gros foutage de g... » fustige Karen de Paduwa, actrice de petite taille que l'on voit régulièrement dans le Grand Cactus sur la RTBF. « Pourquoi ne pas prendre directement une personne de petite taille. Le film y gagnerait en crédibilité ».

Une quête d'authenticité que seules les personnes en



La table ronde a permis un vrai échange entre le public et les intervenants, dont le philosophe Josef Schovanec.

situation de handicap permettent d'atteindre, tous en conviennent.

En ce compris pour l'écriture de scénarios vraisemblables. Là se situe un enjeu majeur pour le philosophe Josef Schovanec. « La fiction s'est toujours servie d'un ailleurs pour se diversifier. Et le handicap, qui fourmille de créativité, a une place fondamentale à jouer ».

Reste à régler la question de l'inclusion des personnes capables autrement dans tous les rouages du 7^e art. Un processus qui évolue très lentement. Mais est-ce propre au seul cinéma ? ■

The Extraordinary Film Festival, en pratique

The Extraordinary Film Festival se tient jusqu'au lundi 11 novembre inclus au Delta à Namur. Il présente 8 longs-métrages et 63 courts-métrages, qui dépeignent avec humour,

émotion, originalité et surtout humanité, les mille et un visages du handicap.

Plusieurs rendez-vous sont organisés en marge des projections, telle que la conférence de Virginie

Delalande ce vendredi 8 novembre à 14 h 45 ou encore le spectacle de Krystoff Fluder ce samedi 9 novembre à 20 h 30.

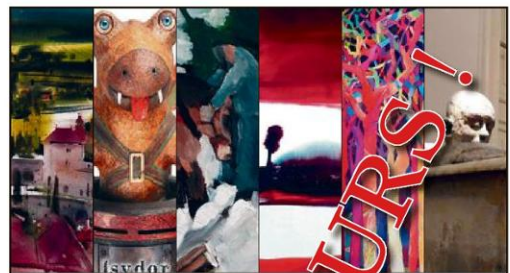
Le programme complet est disponible sur www.teff.be

Blanche de Namur
BREWED IN BELGIUM ANNO 1858

LA MEILLEURE BIÈRE BLANCHE DU MONDE

BRASSERIE DU **BOCQ**
www.bocq.be

Une bière brassée avec savoir se déguste avec sagesse.



Galerie Lurquin

11 artistes, peintres & sculpteurs

E. Chisnicean, M. Darthele, Dusch, L. Goossens, M. Haeghens, M. Janssens, S. Karle-Marquet, F. Perrot, C. Pichelle, S. Prischedko, S. Prischedko.



Du 1^{er} au 11 novembre
tous les jours, fériés compris, de 9 à 19 h.

Rue Daoust 104 - 5500 Dinant
www.lurquin-dinant.be